

"I LIKE IKE"

Après la plus sévère des com- pétitions, la Convention de Chi- cago a élu quasi à l'unanimité le général Dwight Eisenhower comme candidat officiel du parti ré- publicain à la présidence de la grande nation américaine.

Comment ne pas nous en ré- jouir puisque les agences télégra- phiques nous ont rapporté que le commandant en chef des forces atlantiques était le candidat du « Français moyen ? » Et c'est en cette qualité que je revendique de « Français moyen » que j'exprime ma satisfaction du triomphe de « Ike » sur le sénateur Taft.

Ce dernier, tellement marqué par un chauvinisme partisan et une position isolationniste repré- sentait pour le camp des nations libres, pour tous les Occidentaux, un saut dans un redoutable inconnu... inconnu qui aurait bien pu avoir comme conséquence cette conflagration que nous voulons éviter et que nous espérons, pré- cisément, éviter avec le général Eisenhower.

Ce grand soldat, aussi peu belliciste que possible, est un « ouvrier de paix ». Mais, il sait que pour l'avoir, il faut enlever à l'adversaire la tentation d'un succès décisif et rapide. Pour le

moment, la guerre ne peut être évitée qu'en montrant aux impé- rialistes du Kremlin qu'il faudra en découdre et sérieusement. La guerre ne pourra être définitive- ment exorcisée qu'en créant cette troisième force d'équilibre qui s'appelle : L'ARMEE EUROPEEN- NE.

Or, le général Eisenhower a pour programme de continuer la politique initiée par le grand Franklin Roosevelt : inclure les Etats-Unis dans le monde occiden- tal, aider l'Europe à se défendre, à se retrouver et, dans une unité enfin forgée, à remplir, d'ac- cord avec sa grande fille qui est devenue sa Protectrice, une mis- sion de paix et de civilisation.

Bientôt, le parti démocrate va choisir également son candidat. Nous n'avons pas à opter, ici, pour l'un ou l'autre groupement, à faire des vœux pour le candidat républicain ou pour le candidat démocrate. Seulement, au nom de la solidarité occidentale, pour que disparaisse le cauchemar de la peur, il nous est permis --- nous le pensons, du moins --- de nous réjouir que dans la récente con- vention de Chicago le candidat alcaïque soit sorti vainqueur. I like Ike.

DES EXPERTS, PEUT-ETRE, DES TECHNICIENS, SURTOUT ET, TOUT D'ABORD, LA CONFIANCE

Hussein Sirry pacha, grand technicien, éminent homme d'Etat a pris en charge une situation fort obérée. Il a obéi à l'appel du Souverain en parfaite connais- sance de cause. Il n'avait pas besoin d'être assis aux leviers de commande pour réaliser toute la gravité de la situation économi- que et financière dans laquelle les cabinets d'après guerre où sé- vissaient l'incompétence, l'incurie, le népotisme --- pour em- ployer les expressions les plus atté- nuées --- ont amené un pays ri- che en ressources naturelles et en possibilités.

Dans son dernier MINISTERE DE TRANSITION, Hussein Sirry pacha avait commencé à redres- ser cette situation. Mais, le temps lui avait manqué et le « ministère du peuple » qui lui avait succédé, dans une sorte d'euphorie qui fit tourner les meilleures têtes, pré- cipita la course à l'abîme.

Le parfait clinicien pour les af- fections économiques et financiè- res que nous avons au pouvoir --- et notre Roi en soit remercié ! --- a posé le diagnostic le plus clair- voyant et le plus précis. Si l'on en veut des preuves, on n'a qu'à relire les déclarations faites au cours du ministère précédent à notre confrère « Al Ahram », sa lettre lumineuse d'accession au pouvoir et la sincère « interview » qu'il vient d'accorder au repré- sentant de l'« United Press ». (A ce sujet, comment se fait-il que nos grands quotidiens de langue française ne l'aient pas rappor- tée. La place ne leur manque pas... mystère !).

Aux prises avec les difficultés les plus graves --- qu'il est le seul de tous nos hommes d'Etat à pou- voir surmonter --- Hussein Sirry pacha aurait, dit-on, l'intention de faire appel à des experts de clas-

se internationale pour jauger le mal et prescrire les remèdes. Faire appel à des experts est le réflexe de tous les responsa- bles, en ce pays, dès qu'il se bu- tent à une difficulté.



S.E. HUSSEIN SIRRY PACHA

On me permettra, avec ma vieille expérience, de rester scepti- que sur leur efficacité, mais, non, à l'endroit des sommes fa- buleuses qu'ils nous ont coûtées ! Tout ce qu'ils diront, nous le savons. Le désastre actuel est le résultat de la politique d'impru- dence et d'impréparation, suivie depuis 1945, tant à l'extérieur qu'à l'intérieur.

Nous savons que telle mesure serait nécessaire, mais, nul n'ose aller contre une opinion publique artificiellement soulevée. Lais- sons cette question épineuse... Par avance, nous pouvons éta- blir le rapport de ces grands ex- perts (Lire la suite en Page 2)

Interview de S.E. l'Ambassadeur de Turquie

« J'estime qu'à l'heure actuelle, la doctrine du neutralisme est une pure chimère, du moins en ce qui concerne les pays du Moyen-Orient »



S.E. AHMAT FUAT TUGUAY

« Excellence, les grands chefs de la stratégie occidentale ont déclai- ré que la défense du monde libre

L'ENIGME DE LA BASE SECRETE EN ISRAEL

A quelques milles de Nathania réside ce qui est le secret le plus soigneusement gardé et le plus grand mystère d'Israël. C'est là qu'Israël dépense des sommes énormes pour la construction de la plus grande base aérienne du Moyen-Orient. Il est strictement interdit aux autorités israéliennes d'en parler. Ils répondraient aussi facilement à des questions sur la base de Nathania que sur l'énorme, ultra- secret escroquant budget militaire israélien. Israël a-t-il besoin de cette base pour sa défense propre ? Sûrement pas. Les trois forteresses volantes et les quelques escad- rilles de chasseurs israéliens, tout en répondant parfaitement aux nécessités de parer à la menace aérienne des voisins arabes, ne demandent certes pas les kilomètres de pistes de ciment et les instal- lations de signalisation compliquées né- cessaires à une flotte de bombardiers stra- tégiques à long rayon d'action. Est-ce là seulement une démonstration de prestige venant de la part d'un jeune Etat dési- reux de posséder tout ce que possèdent les grands ? Peut-être, mais je ne le crois pas. Car, en plus de cette base aérienne de Nathania, les Israéliens organisent des installations de révision et de réparation à Lhydda.

C'est l'argent américain et l'équipement américain qui sont à la base de l'instal- lation de Lhydda. Le but ostensible est d'économiser les dollars actuellement dé- pensés pour la révision des avions israé- liens à l'étranger. L'objectif réel est d'en- traîner une grande équipe de mécaniciens et d'ingénieurs israéliens capables de se débrouiller avec les plus grands avions modernes. Ma théorie est que la base est préparée comme un maillon potentiel ajouté à la longue chaîne de bases amé- ricaines s'étendant du Mexique, à la Médi- terranée, du Maroc à la Turquie. Je crois qu'avec le projet de Nathania et avec l'installation de Lhydda qui lui est liée, nous avons un indice capital qui nous permet de découvrir ce qu'il y a derrière le jeu du Premier israélien Ben Gourion, d'immigration à outrance, et d'expansion industrielle à outrance à n'importe quel prix. Le plan de Ben Gourion est de por- ter à un tel point la puissance militaire et industrielle et potentiellement stra- tégique d'Israël que les penseurs militaires des U.S.A. seront obligés de se tourner vers Israël un peu comme ils se tournent vers l'Allemagne aujourd'hui. Cela veut dire qu'ils verront en Israël : le posses- seur de la force militaire la plus puis- sante, la plus valeureuse, la plus capable du Moyen-Orient ; une base de répara- tion et un arsenal immédiatement derrière le front extrêmement utile ; un bastion qui non seulement est indispensable à l'ouest, mais qui à tout prix doit éviter de tomber aux mains des Soviétiques. Une fois arrivé à ce point il sera facile --- raisonne-t-on --- d'obtenir toute l'aide stratégique en dol- lars des U.S.A. dont Israël a besoin. (Daily Express).

Lire en Page 2 La succession de Staline : Comment succéder à un dieu. L'IRAK avec bon sens, opte pour les réalisations. Lire en Page 4 Y a-t-il quelque chose de changé en ce pays ? par ANTAR

J'aime finir en beauté mon année de travail et c'est la finir en beauté que de vous parler d'une soirée passée avec Emina Hanem Effendi Tugay et l'ambassadeur de Turquie, S.E. Ahmet Fuat Tugay. Son Excellence relevait à peine de maladie, que sa gra- cieuse épouse, Emina Hanem Effendi eut l'amabilité de m'inviter à venir passer une fin d'après-midi avec eux, et à dîner « tout simple- ment » avec eux dans l'intimité. J'étais heureuse, très heureuse, parce que pour moi me retrouver avec cette grande « dame » et ce très fin ambassadeur, c'est un plaisir de choix. Le frère de Son Excellence étant, pour quelques jours, l'hôte de Madame et de l'ambassadeur, j'eus l'occasion agréable de m'entretenir avec lui de la Turquie, de la Méditerranée, de l'Egypte, de toutes choses chères sur lesquelles la conversation est encore plus intéressante parce qu'il y a le « fair play » de l'atmosphère sans apprêt et sans artifice, d'une soirée intime, dis-je, sur une véranda que longe un Nil, endormant par la lune.

Cette ambiance de détente ne m'enlève pas l'élan pour, avant que l'on ne serve le dîner, poser des questions sérieuses. L'entre- tien avec S.E. Ahmet Fuat Tugay est tellement chose de prix que l'on ne se laisse pas « prendre » par le Nil.

par Mme. M.-C. BOULAD

dépend des ressources économiques, militaires et psychologiques des peuples qui se veulent demeurer li- bres. Votre Excellence peut-elle nous parler de ces trois ressources en ce qui touche son pays ?

« Les destructions provoquées par la guerre nécessitent une im- mense réserve de matières premiè- res, de combustibles et de combus- tibles. Comme tous les pays qui se préparent à défendre leur liberté, la Turquie accumule des réserves pour parer à la pénurie qui pour- rait survenir en temps de guerre. Il en est de même pour les moyens de production et de transport. Du point de vue psychologique, la Tur- quie, quoique consciente des consé- quences graves d'une guerre, envisage avec une grande sérénité et une profonde abnégation la défense de son sol national. Peu de peuples sont préparés à affronter une guerre avec un si grand sang- froid. »

Comme je venais de rentrer de Rome où j'avais assisté au Congrès pour le rassemblement de toutes les forces des populations d'Europe en vue de réaliser immédiatement la fédéralisation de l'Europe, je demandais à S.E. : « Que pense



S.E. EMINA HANEM EFFENDI

la Turquie d'une Europe fédérée économiquement et politique- ment ? »

« Les Etats-Unis d'Europe sont souhaitables, tant pour la sta- bilité de la civilisation que pour le bonheur des peuples qui vivent sur le continent. J'espère grandement que ce projet se réalisera dans un proche avenir. »

Je voulais entrer au cœur d'une question d'actualité, et je deman- dais : « Trouvez-vous que le fac- teur religieux soit efficace dans la lutte contre le communisme ? » (Lire la suite en Page 4)

DE L'ÉCOLE DE DANSE MORIANOV D'ATHENES



C'est avec plaisir que nous présentons à nos lecteurs cette belle photo, représentant une exécution de danse classique de l'Ecole Morianov d'Athènes. Cette danse a fait partie d'une excel- lente manifestation artistique organisée par la susdite école le 11 juin au théâtre « Pallas » et qui eut un succès retentissant. D'ailleurs, la presse athénienne lui consacra les commentaires les plus élogieux.

Les quatre gracieuses jeunes filles qui figurent à la photo ci- haut (pour laquelle nous sommes redevables à l'infatigable hom- me de lettres d'Athènes qui est M. Mario Vayanos) sont, de gauche à droite : Miles. I. Strengheia, G. Athanassopoulou, M. Venieri et E. Kyriacoull.

Lettre de Beyrouth Petit Liban ou Grand Liban Clergé Maronite et Vatican

Le « Petit Liban », par opposition au « Grand Liban », ne comprendrait pas la partie septentrionale du Liban, région habi- tée surtout par des Musulmans, qui lui a été rattachée à l'époque du mandat français. Dans un « Petit Liban » les Chrétiens auraient une majorité écrasante, tandis qu'un « Grand Liban » est contraint de prendre en considération les sentiments des Musulmans, qui sont dans une large mesure panarabes.

Le cas de Mgr. Mubarak

Le 12 février de cette année, la nomenclature de Beyrouth a annoncé que l'archevêque maronite de Bey- routh, Mgr. Ignatius Mubarak, qui vient au second rang immédiatement après le patriarche maronite S.B. Butrus Arida dans la hiéran- chie maronite du Liban, avait of- fert sa démission. En 1947, Mgr. Mubarak avait présenté devant la Commission Royale pour la Palesti- ne un mémorandum favorable à l'établissement d'une nation juive dans ce pays et à l'établissement d'une nation chrétienne au Liban. Ce vieillard de 77 ans était une personnalité très animée et très respectée, et ce que l'on considérait comme sa « démission » mit le Li- ban en effervescence pour des rai- sons politiques et religieuses.

Au Liban, le Président Bishara El Khoury avait lutté contre les Français et son parti du Destour avait adopté des tendances anti- françaises et pro-britanniques. D'opinions conservatrices, le Pré- sident El Khoury avait poursuivi une politique panarabe et s'était montré partisan de concessions é- conomiques à la Syrie, qui dispo- sait de l'appui de la Ligue Arabe. L'opposition maronite, le Bloc Na- tional et le mouvement de la Pha- lange (bien que ce dernier ait sou- vent hésité) restaient ouvertement francophiles.

L'appui de l'Eglise

Emile Eddé et Alfred Naccache avaient été Présidents à l'époque du mandat et leurs familles avaient

joué un rôle important dans la di- rection du Bloc. Ils défendaient l'idée d'un « Petit Liban » chrétien et de bonnes relations avec Jun- blat, le chef druze, et Gamil Cha- moun, qui formaient le Front So- cialiste Nationaliste, favorable à des réformes sociales et électorales telles que le vote des femmes. Le Patriarche Arida et Mgr. Mubarak appartenaient tous deux au groupe de l'opposition. Ils étaient les en- nemis du Président, qui coopérait étroitement avec le Vatican. La tension augmenta quand le bloc du Destour du Président l'emporta lors des élections d'Avril 1951, avec, paraît-il, l'appui du Vatican.

Les rapports du Patriarche avec le Vatican ont toujours été tendus. En 1933 le Vatican mit beaucoup de mauvaise grâce à consentir à son élection. Sa façon d'agir volonta- ire, indépendante, n'avait pas l'heur de plaire à Rome. Le Vati- can ne tarda pas à faire passer son influence au second plan. Cer- tains dignitaires des autres égli- ses --- mineures --- orientales ont été élevés au rang de cardinaux, comme Mgr. Tappouni (catholique syrien) et Mgr. Agagianian (catho- lique arménien). Les uns après les autres, les meilleurs éléments du haut clergé de l'Eglise maronite ont été nommés par Rome contre les vœux présumés du Patriarche. Parmi eux se trouvaient les arche- vêques d'Egypte et du Soudan, de Chypre, d'Alep, de Baalbeck et de Tyr. Mais c'est au mois de mai

(Lire la suite en Page 2)

Peut-on le dire? Laissez les gens tranquilles

Un journaliste, un très grand journaliste que j'admire pour son courage, son talent, ses idées neuves... vient de me décevoir et comment !

Il s'agit de Ahmed bey El Sawi qui fait la pluie et le beau temps dans le grand journal « Al Ah- ram ».

Au milieu de nos si graves pré- occupations extérieures et inté- rieures, je ne me serais jamais douté que mon très éminent con- frère fût frappé d'un complexe freudien et que pour s'en libérer, il se crût obligé d'en témoigner dans les colonnes de son vénéra- ble quotidien.

En effet, les amoureux que le plein air inspire, qui préfèrent se livrer à quelques privautés hors de l'atmosphère surchauffée de nos immeubles-étuves, trouvent en Ahmed bey un censeur si sé- vère qu'il appelle sur eux toute la sévérité de la police des mœurs.

Mais, enfin, de quoi s'agit-il ? On pourrait croire que des hurle- berlus éprouvent le besoin d'ex- hibitionner en nos places et nos jardins publics, attentant à la pu- deur devant témoins horrifiés...

Pas du tout, il paraît que des couples d'amoureux circulant en automobile, s'arrêtent volontiers, jous phares éteints, sur des rou- les écartées de tous lieux d'habi- tation pour y échanger quelques blandices. Notre confrère prétend que ces couples vont très loin dans les témoignages d'amour qu'ils se manifestent...

Ici, nous lui posons une ques- tion. Une voiture, tous phares é- teints, stationne isolée sur une route désertique, comment sait-il ce qui s'y passe ?

A-t-il commis l'indiscrétion de suivre deux amoureux, tel un Mohican sur la piste, et de se pencher à la portière ? S'il ne l'a fait, encore une fois, que sait-il du comportement des occupants qui peuvent très bien poursuivre, dans la paix nocturne, une dis- cussion sur l'Existentialisme ?

Avec un peu d'imagination, circulant, la nuit, dans nos rues obscures, je peux très bien me demander si dans les chambres de ces hôtels, de ces immeubles, les couples qui s'y trouvent res- pectent l'abstinence ?

Et dois-je inviter la police des mœurs à en constater ?

Drôle d'époque où l'on ne fait qu'entreprendre sur la liberté !

Il n'y a pas assez de lois et de règlements pour nous ligoter !

Encore un nouvel édit : « par les belles et fraîches nuits d'été, défense aux couples de station- ner à moins de s'éclairer à gior- no. » C'est bien cela que vous voulez, cher confrère !

On m'a enseigné à l'école que ma liberté avait pour limite celle des autres et que je pouvais en user lorsqu'elle n'entreprenait pas sur celle de nos voisins. C'est ainsi qu'on n'a pas le droit de m'abriter avec des klaxons ou de m'empêcher de dormir en faisant hurler l'appareil de radio, fenê- tres ouvertes, toute la nuit. Notre excellent gouverneur qui ne souf- fre pas de roulements a très bien compris ces notions élémen- taires et y pourvoit.

Anatole France dans sa Thais a décrit un certain Paphnuce qui la seule pensée des gestes de la bonne nature incommodait...

LE HURON.

Arlette Eau de Cologne Eau de Lavande aux essences rafraichissantes et naturelles. En vente auprès des Etablissements: OROSDI-BACK, rue Abdel Aziz CHEMLA (ex Ets. Saïd), 10, rue Fouad Ter SALAMA, Midan Moustafa Kamel

Des experts, peut-être, des techniciens, surtout et, tout d'abord, la confiance

(Suite de la Page 1)

peris, mais où nous pêchons et pêcherons, c'est dans leur application. Il nous faut des techniciens. La comique aventure des wagons-restaurants en est l'illustration. Mais que d'administrations d'importance nationale qui vont en déliquescence parce qu'il y manque des techniciens avec pleins pouvoirs de se faire obéir ! On pourrait citer telle entreprise — d'engrais, par exemple — créée avec toutes les chances de succès et qui périclite depuis le départ des techniciens étrangers qui l'avaient organisée.

Avec cet appel à une technicité efficace, il faut aussi rétablir un « climat de confiance ». Encore une fois, en toute franchise et sans aucune préoccupation de plaisir, on peut affirmer que si

nous avons, en Egypte, un homme d'Etat capable de rétablir ce « climat de confiance », c'est incontestablement notre Premier Ministre.

Mais... il y a un mais... il faut que l'opinion, toute l'opinion, aussi bien celle du financier, de l'homme d'affaires que de l'ouvrier et du paysan... soit persuadée que nous n'avons pas eu pouvoir UN CABINET DE TRANSITION. Rétablir nos Finances, reconstruire et développer notre économie, c'est labeur de géant qui n'a de chance de réussir qu'à condition d'être assuré d'avoir LA DUREE.

Si, dans quelques mois, nous devons retourner à la pagaie politique... il est inutile de commencer à entreprendre puisqu'on ne pourra pas persévérer.

A. BEZIAT.

L'Irak, avec bon sens, opte pour les réalisations

(suite des deux précédents numéros)

L'été dernier, tous les étrangers qui connaissent l'Irak s'attendaient à voir ce pays suivre l'exemple de l'Iran et nationaliser le pétrole. Dix-huit membres du Parlement irakien déposèrent un projet de loi à cet effet. Les deux pays ont beaucoup en commun. Ils ont le même état d'esprit nationaliste. Ils ont le même faible pour les slogans anti-britanniques. Tous deux appartiennent à la branche chiite de l'Islam. Cependant, les Irakiens n'ont pas suivi la voie tracée par l'Iran, et je vois trois ou quatre raisons à cela.

Un peuple qui a du bon sens

La première c'est que la plainte des Irakiens contre leur compagnie de pétrole à régime britannique n'a pas été formulée en français, mais en anglais, en français, en hollandais et en arabe — ne comportait pas le fait qu'ils se sentaient frustrés d'argent. La production, en Irak, était — jusqu'en 1952 — beaucoup plus faible qu'en Iran. La plainte irakienne concernait des retards apportés à l'accroissement de la production, retard que les Irakiens voulaient attribuer à une prévention, mais qui, en fait, était causé par les exigences de la guerre. En effet, les puits principaux de pétrole irakiens sont dans le nord, à Kirkouk. L'Irak fait son exportation par pipe-line jusqu'à la Méditerranée. Or, pendant la guerre, la Méditerranée était en grande partie inutilisable, le développement de la production à Kirkouk était bien moindre que le développement dans le Sud de l'Irak et en Arabie Séoudite. Ne pas nourrir le sentiment d'avoir été frustré d'argent, c'est déjà beaucoup au Proche-Orient.

Deuxième raison, les Irakiens ont beaucoup plus de sens commun que les Iraniens. Psychologiquement, ils sont un peu plus proches des Turcs que ne le sont les Iraniens ou les ressortissants de tout autre pays de langue arabe. Ils savent qu'ils ne peuvent pas tout faire par eux-mêmes; ils ont moins d'animosité contre les spécialistes et les techniciens étrangers. La preuve en est qu'à leur « Development Board » ils ont nommé deux membres un expert financier britannique et un expert américain en matière d'irrigation.

Une élite capable

De plus, il existe en Irak, ce qui n'est pas le cas en Iran, une opposition parlementaire au Gouvernement de Noury El Saïd, qui montre des qualités intellectuelles et une certaine sagesse politique; un chifite, fils de charpentier, du nom de Saleh Jabr, qui a la mesure de se faire élire à une brillante situation politique par ses propres moyens, est à sa tête. Parmi ses compagnons, on note quelques Irakiens de trente-cinq à cinquante ans, très capables, y compris un excellent ex-ministre des Finances.

Ce groupe a vu l'avantage qu'il y avait à ne pas rejeter l'accord sur le pétrole et à en la sagesse de ne pas renverser Noury El Saïd.

Enfin, les Irakiens ont une administration plus efficace que l'administration iranienne. On rencontre, dans les cabinets ministériels irakiens et dans le personnel d'administration, des fonctionnaires qui désirent travailler, qui ramènent chez eux, le soir, des serviettes pleines de dossiers et qui n'acceptent pas que des gens, par douzaines, passent la journée à bavarder dans leurs bureaux.

Le trésor d'Aladin

Noury El Saïd a paraphé l'accord avec la Compagnie de pétrole au mois d'août. Pendant six mois, on fut sur des charbons ardents : le Parlement irakien allait-il ou non ratifier l'accord ? Celui-ci, est très avantageux pour l'Irak; c'est l'accord type 50/50. Il fut finalement ratifié au mois de mars 1952. Le résultat, c'est que les taxes et royalties, qui étaient de 12 millions par tonne de pétrole il y a deux ans, qui étaient passées à 18 millions l'année dernière, sont maintenant de 40,5 millions. L'Irak va connaître un développement considérable de ses champs de pétrole : on a trouvé, à vingt-cinq kilomètres de Basra, des gisements importants dont l'exploitation a commencé cette année.

LE MONDE ARABE

BEYROUTH à BAGHDAD

Tour d'Horizon

Liban

La crise libanaise

La tension augmente de plus en plus entre le Gouvernement et l'opposition. Les mesures de rigueur contre la presse s'intensifient. Après la suspension de six journaux quotidiens dont nous avons donné les noms la semaine dernière, le Parquet de la Presse vient de suspendre pour trois mois, le journal « El Tarika » pour avoir critiqué la mesure prise à l'encontre des partis de l'opposition que le Gouvernement a dissous.

D'autre part, le journal « El Dastour » est déferé en Justice pour s'être attaqué au Chef de l'Etat.

Cette crise latente risque de provoquer la chute du Cabinet et d'opérer déjà un avancement de l'Emir Abdel Arslan, qui a l'agrément de l'opposition pour la formation du nouveau Cabinet. Il y a question également de la dissolution de la Chambre et des nouvelles élections.

Pour en finir avec les fausses nouvelles

M. Sami El Solh, Président du Conseil a décidé d'interdire un procès au journal « Christian Science Monitor » qui a publié une nouvelle de son correspondant à Beyrouth, prétendant que le Président du Conseil lui avait déclaré que le Liban est favorable à la conclusion de la paix avec Israël.

Valeur de la Livre égyptienne au Liban

Les autorités libanaises démentent la nouvelle répandue à l'étranger, concernant la fixation de 6 livres libanaises la livre égyptienne.

Syrie

En faveur de l'équipement du Liban

La question de l'équipement du Liban revient sur le tapis. Certes, il y a un problème agricole à résoudre, mais ce problème implique avant toute autre mesure, la solution de la question de l'eau et celle-ci ne peut être résolue que dans un plan d'équipement général.

Si on se concentre sur ces travaux avec les moyens du Point IV et ceux du budget ordinaire, on peut, en 4 ou 5 ans, dit le rapport de la commission financière de la Chambre, faire œuvre valable et décisive.

Syrie

Extension de la culture du coton en Syrie

Bien que l'introduction de la culture du coton en Syrie soit récente, elle prend une extension impressionnante.

On en cultive à Alep, Homs, et Hama. La variété cultivée ressemble à l'achmoumi égyptien, mais dont la fibre est plus blanche et plus brillante.

Les plantations de coton en Syrie sont irriguées soit par les pluies du printemps, soit par les eaux de l'Euphrate.

Le Gouvernement Syrien a l'intention de construire un réservoir sur le Tigre, dans la Guéziret pour irriguer le coton et suppléer aux pluies durant la sécheresse.

La récolte de coton syrien de l'année dernière a été d'un million 750.000 kantars. Elle aurait pu être de deux millions de kantars si le ver de coton n'avait pas sévi et détérioré des plantations.

Le Gouvernement Syrien a eu recours à des experts égyptiens et américains pour diriger et conseiller les cultivateurs de coton.

A l'heure actuelle, les conditions de l'irrigation sont meilleures et la prochaine récolte est estimée à 2 millions de kantars.

Il existe à Alep, Homs et Hama, 33 usines d'égrenage, dont trois grandes à Alep.

Réduction du prix de la miche de pain

Le Gouvernement a fixé le prix de la miche de pain à 25 piastres syriennes au lieu de 37 piastres, afin de venir en aide aux pauvres.

Dans l'ordre du « Mérite Syrien »

Le kaimakam Chérine Bey, Bikhachi Ahmad Rlad, Saleh Gohar et Ossam El Masri (Egyptiens); Mohamed Dib El Emari, Bikhachi Sadek El Chareh (Jordaniens); Kaimakam Tewfik Salem (Libanais); tous membres de la Commission d'armistice, ont été promus officiers de l'Ordre du Mérite Syrien.

Irak

Le nouveau Cabinet est constitué

Moustafa El Emari, a constitué le Cabinet qui se chargera de faire les nouvelles élections.

En sa qualité de Président, El Emari détient l'intérieur et le Dr. Fadel Jamali est nommé aux Affaires Etrangères.

Les avoirs sterling sur Londres

Le Gouvernement Britannique a décidé de libérer 23 millions de livres sterling sur la base intervenue entre les deux Gouvernements. En vertu de cet accord, l'Irak reste dans la zone sterling.

Un appel à l'union

Nouri El Saïd pacha, Président du Conseil démissionnaire a lancé, avant son départ pour l'Europe, un appel pour l'union et la concorde des partis, pour permettre à la nouvelle constitution de se faire dans l'ordre et sans secousses.

Jordanie

Le budget du Conseil de la Couronne

Le budget du Conseil de la Couronne comprend les émoluments devant revenir à chaque membre du Conseil de la Couronne. Le montant fixé mensuellement à chaque membre est de 120 dinars jordaniens.

Evasions

De nombreux réfugiés Palestiniens de la région de Ghaza se sont évadés vers l'Egypte. Ils ont déclaré aux autorités de la frontière égyptienne qu'ils préféreraient la prison, à la vie dans les camps de Ghaza.

Arabie Séoudite

La tournée de l'Emir Abdallah El Feyçal

L'Emir Abdallah El Feyçal, Ministre de l'Intérieur de l'Arabie Séoudite, poursuit ses visites aux divers centres administratifs de Grande-Bretagne, avant son départ pour l'Amérique.

Durant son séjour en Angleterre, l'Emir est l'hôte du Gouvernement anglais.

Mort en service commandé

Nous apprenons avec une profonde tristesse le décès du lieutenant Pierre Demagnet qui a trouvé la mort dans un accident au cours des manœuvres aériennes auxquelles il prenait part.

Décoré de la Croix de guerre, le jeune lieutenant venait de recevoir la croix de la Légion d'Honneur pour faits d'armes en Indochine.

M. Pierre Demagnet appartenait à une des plus nobles familles de la colonie française. A ses parents, à M. le vice-consul Raymond Demagnet, son oncle, nous présentons nos condoléances les plus émuës.

Deuil irréparable

Un hebdomadaire est toujours en retard sur l'actualité. Cependant, il nous faut témoigner dans « La Voix de l'Orient » dont il était un grand ami, de la douleur que nous avons éprouvée en apprenant le décès inattendu de M. Eleftherios Mavrokefalos qui fut Consul-général de Grèce au Caire de 1947 à 1952.

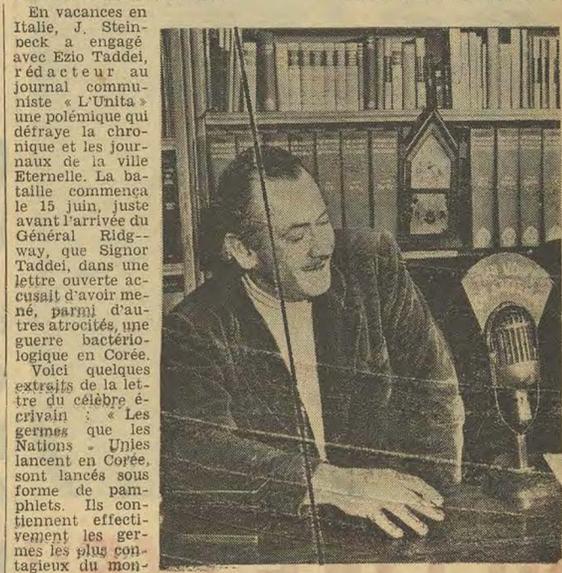
Nous prions tous ses parents et ses amis en deuil d'agréer nos condoléances les plus émuës.

Grève maronite

Mgr. Ziade déclara publiquement qu'il n'avait pas eu connaissance du projet de nomination; on a des raisons de douter de cette déclaration. En tout cas, il établit un fait accompli, en installant lui-même au poste de Mgr. Mubarak. Une nouvelle tempête s'ensuivit. Les étudiants du séminaire maronite de théologie El-Hakmah se mirent en grève. En dépit de cela, Mgr. Ziade annonça la nomination

Polémique à Rome autour de Ridgway

D'une plume aussi vigoureuse qu'éloquente, John Steinbeck, auteur de « Rats », riposte aux attaques du journaliste communiste Signor Ezio Taddei.



En vacances en Italie, J. Steinbeck a engagé avec Ezio Taddei, rédacteur au journal communiste « L'Unita » une polémique qui défraya la chronique et les journaux de la ville Eternelle. La bataille commença le 15 juin, juste avant l'arrivée du Général Ridgway, que Signor Taddei, dans une lettre ouverte accusait d'avoir mené, parmi d'autres atrocités, une guerre bactériologique en Corée. Voici quelques extraits de la lettre du célèbre écrivain : « Les germes que les Nations - Unies lancent en Corée, sont lancés sous forme de pamphlets. Ils contiennent effectivement les germes les plus contagieux du monde : ceux de la vérité. Ce sont ceux que les Soviétiques praignent le plus. Si votre lettre ne contenait qu'une attaque contre ma personne ou contre mon œuvre, je n'aurais pas songé à y répondre. Mais, tel n'est pas le cas. Vous attaquez à travers mon nom, des personnes et des choses que j'ai l'intention de défendre. C'est la raison pour laquelle je vous répond, cher Taddei... Vous avez essayé de détruire un homme que vous ne connaissez pas et dont vous ignorez tout... C'est Ridgway, qui avec des forces inférieures en nombre, arrêta l'avance communiste, amenant ces derniers à engager des pourparlers d'armistice. Votre haine de Ridgway vient-elle du fait qu'il fut trop habile Général ? »

Un communiste ne pardonne jamais à un homme qui l'a vaincu, mais essaye de le poignarder dans le dos. Au sujet de la guerre bactériologique, accusation lancée par le Quartier-Général communiste en février dernier, Steinbeck écrit : « Même dans la chaude Italie, les gens n'ignorent pas que les mouches et les araignées ne sont pas actives dans le froid glacial de l'hiver coréen... Je sais que vous lecteurs ne le croient pas, mais vous, cher Taddei, croyez-vous, que même si nous étions les mouches que vous décrivez, nous serions assez sots pour répandre le typhus et la peste bubonique, dans une région où nos soldats seraient sûrs exposés que les autres ? Réfléchissez-y, soigneusement. »

Après avoir dit que les histroires de guerre bactériologique avaient été inventées par les Communistes pour masquer l'incapacité ou ils étaient de contrôler les épidémies sévissant en Corée du Nord Steinbeck poursuit : « Taddei, savez-vous ce que sont nos soldats ? »

« Ce sont nos fils, nos fils bien-aimés, attachés à nos foyers pour les besoins de la nation. Ce sont les chers enfants de nos fermiers,

Petit Liban ou Grand Liban

(Suite de la Page 1)

1948 ce devait être porté le coup le plus rude : à ce moment le Vatican établit une Commission d'enquête, dans le dessein, soupçonné-on de contrôler complètement les activités du Patriarcat. Arida. Cette Commission était composée de l'archevêque de Tyr, de l'adjoint patriarcal égyptien et, ce qui fut le plus mortifiant pour Sa Beatitude, de Mgr. Abdallah El Khoury, parent du Président. Après la mort de ce dernier, Mgr. Ziade, archevêque d'Alep, fut nommé à sa place. Le Patriarcat égyptien par cette « cinquième colonne », se trouva gêné pour riposter.

Pendant quelque temps, il avait semblé que la « démission » de Mgr. Mubarak avait créé une révolte ouverte de l'opposition. Même le Président, que l'on soupçonnait d'être impliqué dans la démission de Mgr. Mubarak, fut bouleversé par la façon brusque et sévère dont le Vatican avait évincé l'archevêque. Bien que l'on ait avancé l'argument d'une santé précaire à propos de sa démission, la nomination à sa place de son opposant, Mgr. Ziade, qui n'a que 40 ans, ne laissa aucun doute dans l'esprit du public sur le fait que Mgr. Mubarak avait été « renvoyé ». Pour apaiser les manifestants qui parcouraient les rues de Beyrouth, on alla chercher Mgr. Mubarak dans la « Montagne », où il s'était retiré. Il fit des déclarations conciliantes. La nonciature offrit de reconsidérer la « démission » puisque Mgr. Mubarak déclarait qu'il était disposé à reprendre son poste si le Pape le lui demandait.

Politique arabe du Vatican

L'élimination par le Vatican des éléments de la hiérarchie maronite soutenant fidèlement un « Petit Liban » chrétien, semble au premier abord paradoxale. Mais les avantages apparents qu'il y a à renforcer le bloc du Destour du Président deviennent évidents lorsqu'on les examine de plus près. En second lieu, c'est l'intention du Vatican de dissiper l'idée qu'un Etat arabe est par définition un Etat islamique. En troisième lieu, il désire apaiser, si possible, les Arabes. Le Liban, dont la vie politique repose sur diverses communautés et qui comprend des chrétiens, peut servir de pont entre l'Eglise de Rome et le monde arabe. Les désavantages de ce projet sont tout aussi évidents : la communauté chrétienne doit capotter devant les désirs de la communauté musulmane plus importante et, en faisant profession de sentiments nationaux arabes, se montrer docile devant les exigences de la Ligue arabe. De plus, cette politique du Vatican aliénera les éléments progressistes et impartiaux parmi les maronites qui — comme Mgr. Mubarak — sont nombreux à l'égard d'une politique modérée à l'égard d'Israël, et dont certains forment une communauté organisée aux Etats-Unis. Ces éléments continueront à se montrer réticents.

Saisons de Paris

Par les soins d'Air France, nous venons de recevoir une splendide brochure « Saisons de Paris » donnant les éphémérides, jour par jour, au cours des prochains mois de toutes les fêtes et manifestations pittoresques et artistiques qui se dérouleront dans la Ville-Lumière.

« Il faudrait, disait Molière, être à l'antipode de la raison pour ne pas confesser que Paris est le grand bureau des Merveilles, le centre du bon goût, du bel esprit. »

Comme l'ajoute la brochure : « Par ciel, par mer, par terre, tous les chemins mènent à Paris, grâce à Air France » qui, Midan Soliman Pacha, au Caire et 3, Rue Fouad Ter, Alexandrie, se fait un plaisir de fournir tous les renseignements désirables.

La succession de Staline comment succéder à un dieu?

Il ne se passe quère de mois où, d'une source ou d'une autre, ne se répandent des bruits alarmants sur la santé de Staline. Ce Georgian est, dit-on, d'une constitution robuste. Mais outre son passé de militant révolutionnaire il porte, depuis la mort de Lénine en 1924, le poids de la direction du plus grand Etat du monde, où tous les pouvoirs, toutes les responsabilités, sont concentrés entre ses mains. Dans cette « athéocratie » qu'est la Russie actuelle, il personnifie à la fois le régime et le parti.

Aussi se demande-t-on chaque fois que son état inspire des inquiétudes ce qu'il adviendra de l'un et de l'autre. Aucun homme n'a connu plus que lui l'ivresse du pouvoir et respiré plus largement l'encens de ses adulateurs. L'immortalité est vraiment le seul attribut que ceux-ci aient dû renoncer à lui accorder.

Les héritiers éventuels du maître du Kremlin : les personnages du Politburo, cette hiérarchie mystérieuse et toute-puissante qui tient entre ses mains le destin de deux cent millions d'hommes et, par gouvernements interposés, celui d'une dizaine de « démocraties populaires » satellites ou alignées.

Voici Molotov, peut-être l'héritier présomptif, le procédurier qui étudie de plus près les dossiers sur lesquels il plaide et qu'on ne prend jamais à court d'arguments. C'est l'homme du « nié » à répétition, l'objet perpétuel, passé maître dans l'art d'éterniser une discussion et d'avoir ses adversaires « à l'usure ».

Malenkov c'est, sous les dehors d'un bohème, l'inquisiteur du parti : il fustige, rappelle à l'ordre, épure. Il a consolidé sa position après la mort de Lénine en étant l'un des profanes de celui-ci. Si Staline disparaissait il se montrerait certainement plus impitoyable que lui.

Il est l'ami et l'allié de Beria, le marchand de la gendarmerie et le bras séculier du régime. Sans formation intellectuelle, Beria est le type de l'homme d'action dont l'expérience repose sur un passé de conspirateur. Tant que ces deux hommes resteront au pouvoir étroitement unis, ils tiendront à leur merci, le parti, le gouvernement et le pays.

Avec Molotov, ils pourraient former demain la « troïka » appelée à diriger l'Union Soviétique, incarnant l'un la bureaucratie, l'autre la doctrine, le troisième la répression.

Vorochilov, doyen (après Staline) du Politburo, c'est le représentant de la « vieille garde ». Cet ouvrier d'usine a été le premier à recevoir le titre de maréchal de l'Union soviétique. Il a pris part à la campagne de Finlande et commandé le front Nord lors de l'agression allemande. Des deux autres « militaires » du Politburo, le maréchal Boulganine et le maréchal Beria, aucun n'a conquis ses grades sur un champ de bataille.

Les autres personnages du Politburo ont moins de relief. Ce sont Kaganovitch, dont on n'a jamais pu établir exactement s'il était ou non le beau-frère de Staline, ce qui rend assez bien l'atmosphère du régime; l'Arménien Mikolain, businessman de l'équipe stalinienne; l'Ukrainien Khrouchtchev, auquel échoit l'ingrate mission d'ukrainiser les territoires polonais annexés par l'U.R.S.S. et de faire applaudir



STALINE

Anciens, qui lui dit : « Vénéritable iman, celui-là vous succédera qui aura en main le sabre le plus tranchant. »

Il ne manque pas de « sabres tranchants » dans l'entourage de Staline.

Mais le drame n'est pas là.

Staline est hors d'échelle. Son parti en a fait un surhomme, un demi-dieu, un Messie. Il est le centre de gravitation d'un système planétaire beaucoup plus qu'une réalité d'ordre politique. Sa déification le soustrait de la succession. On ne succède pas à un mythe. Dauphin, troïka ou polyarchie, on ne voit pas à qui peut être transférée l'autorité inouïe de ce héros divinisé devenu le plus grand rassembleur de terres russes depuis Ivan le Terrible.

Ainsi le problème de la succession qui n'intéresse pas moins la Russie que le monde habitable — laisse le champ libre à toutes les hypothèses.

Sera-ce le sabre ou l'intrigue qui le résoudra ?

Albert MOUSSET
(Le Monde)

Les Astres vous Prédisent

Du 17 au 23 juillet inclus

DU 21 MARS AU 20 AVRIL



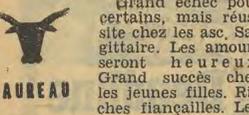
BELIER
Semaine pleine d'événements. Certaines peines de cœur, mais ne vous laissez pas abattre. Difficultés financières. Une barrière formidable sera surmontée. Belle surprise mardi entre midi et 5 h. p.m. Les mariages d'amour seront nombreux, mais je plains les mariages d'intérêt. Intrigues intéressantes chez les asc. Balance il les aidera à sauver une grave situation.

DU 24 SEPT. AU 23 OCTOBRE



BALANCE
Vous aurez gain de cause et une grande joie vous attend. Vous avez souffert mais la victoire est à vous. Vous aurez d'autres difficultés à surmonter mais la plus dure est passée. La robe bleue ou grise que vous étrennerez, mesdames ou mesdemoiselles, vous portera bonheur. Certains hommes d'affaires deviendront très riches. Procès embrouillés, remettez à plus tard le jugement.

DU 21 AVRIL AU 20 MAI



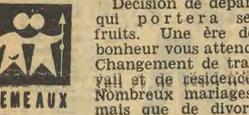
TAUREAU
Grand échec pour certains, mais réussite chez les asc. Sagittaire. Les amours seront heureux. Grand succès chez les jeunes filles. Riches fiancailles. Les brasseurs d'affaires auront une déception; mais une inspiration heureuse jeudi matin, ou dimanche. N'hésitez pas à partir, un avenir brillant vous attend. Attention au mauvais sang, danger d'une pharyngite aigue.

DU 24 OCT. AU 22 NOVEMBRE



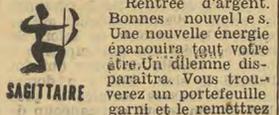
SCORPION
Semaine difficile mais une grande victoire sera remportée mercredi. Soyez dignes, courage. Evitez la rancune et les mots blessants. Vous remettez un départ et ce sera tant mieux. Un grand amour. Heureux mariages. Plusieurs ménages feront la paix. Gains.

DU 21 MAI AU 21 JUIN



GENEAUX
Décision de départ qui portera ses fruits. Une ère de bonheur vous attend. Changement de travail et de résidence. Nombreux mariages, mais ceux de divorce. Un peu de comices. Un peu plus d'amour résoudront beaucoup de problèmes. Gain de procès. Grandes rentrées d'argent. Evitez les spéculations, vu les nombreuses dépenses.

DU 23 NOV. AU 21 DECEMBRE



SAGITTAIRE
Rentrée d'argent. Bonnes nouvelles. Une nouvelle énergie épanouira tout votre être. Un dilemme disparaîtra. Vous trouverez un portefeuille garni et le remettez de vous faire un grand ami. Fête d'un papier qui vous bouleversera mais ne vous en faites pas. Jeunes amoureux patience vous aurez gain de cause. Vous ferez le plus beau mariage. Joies.

DU 22 JUIN AU 23 JUILLET



CANCER
Meilleure semaine et grand apaisement, vendredi. Soignez votre santé ébranlée. Nouvelles idylles. Rencontre de l'âme-sœur. Un être d'élite guérira votre défilance morale. Grands bénéfices chez les commerçants. Un gros lot. Les bains de mer sont à recommander. Une récompense vous tombera du ciel. Portez du blanc.

DU 22 DEC. AU 22 JANVIER



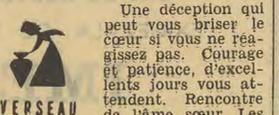
CAPRICORNE
Semaine de déception et d'espoir. Soyez forts vous connaîtrez la joie. Un déplacement ou un voyage vous fera grand bien. Danger dans les spéculations. Soignez votre santé et surtout le sang qui peut vous jouer de mauvais tours en novembre. Disputes conjugales qu'il faudra éviter. Une grande preuve d'affection. Un grand amour.

DU 24 JUILLET AU 23 AOUT



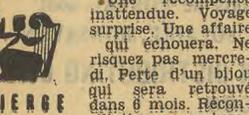
LION
Ne soyez pas entêté et aimez le calme. Réception d'une bonne nouvelle qui changera la phase de votre vie. Rentrée d'argent mais perte dans les affaires. Vous épouserez l'être aimé. Nombreux voyages. Guérisons miraculeuses d'une maladie de cœur. Evitez les émotions. Surprises.

DU 21 JANVIER AU 12 FEVRIER



VERSEAU
Une déception qui peut vous briser le cœur si vous ne réagissez pas. Courage et patience, d'excellents jours vous attendent. Rencontre de l'âme-sœur. Les asc. Capricorne auront une joie spéciale. Déplacement surprise. Soignez les reins et le sang. Un objet volé sera retrouvé. Demandes en mariage.

DU 24 AOUT AU 23 SEPTEMBRE



VIERGE
Une récompense inattendue. Voyage surprise. Une affaire qui échouera. Ne risquez pas mercredi. Perte d'un bijou qui sera retrouvé dans 6 mois. Réconciliations conjugales. Nombreuses fiancailles. Méfiez-vous des ennemis cachés qui veulent à tout prix vous empêcher d'entreprendre une affaire.

DU 20 FEVRIER AU 20 MARS



POISSONS
Vous attend et une belle victoire sera remportée. Augmentation de salaire ou changement de poste. Fiancailles prochaines. Un ami vous sortira d'une impasse terrible. Bonheur conjugal. Nombreuses idylles. Gain et loterie.



Silvana Pampanini et Jackie Frost les deux charmantes héroïnes de « O.K. Nerone » causent entre deux prises de vues. On remarque, au fond à droite, une caméra 16 m/ms qui a servi à tourner un film sur la façon dont « O.K. Nerone » a été réalisé. Ce film, agrandi sur 32 m/ms, est plein d'imprévu. Nous le verrons d'ailleurs bientôt en Egypte.

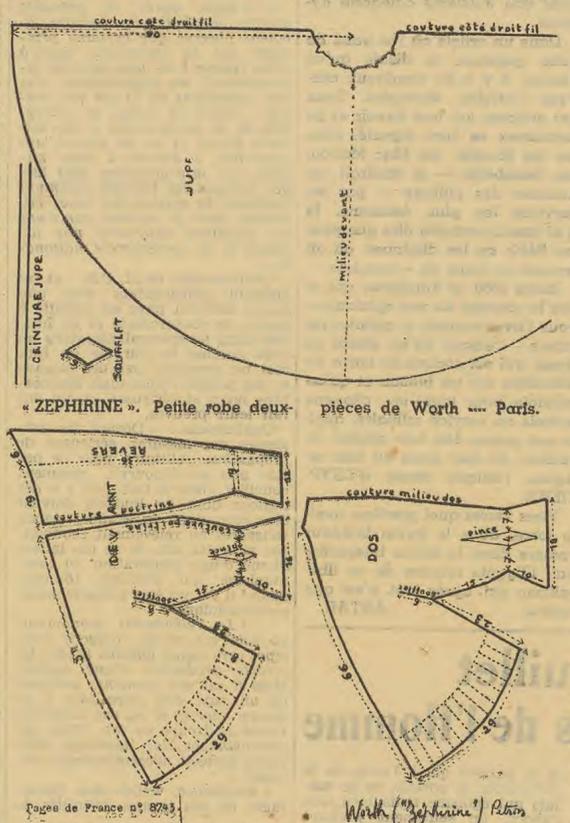
En marge de la mode 1952 voici...

« ZEPHIRINE » OU LA PETITE ROBE DEUX-PIECES

Un article inédit de JEANDINE

La petite robe facile à mettre — mais déjà un peu habillée — est l'une des premières pièces de la garde-robe que nous aimons à choisir. Les collections 1952 ont renouvelé cette toilette. En effet, le flou et la souplesse sont les thèmes nouveaux sur lesquels se sont bâtis les modèles. Et la petite robe, plus même que la robe habillée, le tailleur ou l'ensemble, a adapté cette souplesse qui lui sied d'ailleurs à merveille.

Les tissus d'abord ont contribué à donner toute sa valeur à cette ligne nouvelle. Ils sont eux aussi C'est le parti adopté dans la robe que nous vous proposons aujourd'hui. Une grande Maison de Couture parisienne, la Maison Worth, a bien voulu révéler pour vous les secrets de son modèle « Zéphirine ». Il s'agit d'une robe deux-pièces dont le corsage s'achève par une courte basque et dont les manches se terminent au coude en un mou-



« ZEPHIRINE ». Petite robe deux-pièces de Worth — Paris.

extrêmement fins et fluides et se prêtent aux froncés, aux drapés. Le crêpe-georgette, mousseline, romain, est redevenu à la mode. En sole véritable l'autorise toutes les subtilités et laisse deviner le corps sans le mouler. Toute la série des tussors et des surahs — qui changent de nom selon les collections — sont unis ou à dessins. Ils choisissent le printemps pour thème. Les fleurs et même les fruits ou bien les arabesques souples elles aussi.

Parmi les lainages, les toiles de laine, les fil à fil, les crêpes de laine, la flanelle d'alpaga sont les grands favoris. Les robes elles-mêmes, pour les heures de jour, choisissent entre l'encolure montante ou le décolleté pointu souligné de revers. Les deux formules ont leurs adeptes. Les épaules demeurent naturelles, les manches trois-quarts aiment souvent l'ampleur et la fantaisie. Les corsages laissent deviner le buste sans le modeler étroitement. Bien souvent une petite basque prolonge le corsage. Dans d'autre pas la taille, moins marquée cette saison que dans les collections précédentes, est soulignée cependant par une ceinture; ceinture de cuir souvent assez large à la corsaire, ceinture souple et drapée à la manière des ceintures de Judo.

Dans ce dernier cas, on choisit souvent un tissu différent de celui qui compose la robe. Par exemple sur un ottoman beige on pourra poser une ceinture de mousseline de soie rayée vert et blanc. Sur une robe feu, une ceinture noire. Et nous arrivons aux jupes. La fantaisie s'est réfugiée dans celles-ci. Elles sont étroites, ou larges — ou plus larges — mais jamais exagérément évanescentes. Pour respecter, elles aussi, ce mot d'ordre de souplesse, elles aiment les froncés, les plis, soit répartis tout autour, soit disposés par groupes. D'autres enfin trouvent leur ampleur dans quelques godets.

CE QU'ON PENSE

Madame GASPARO

REVIENT DU MARCHÉ

Entendu au marché des fruits :
— Pèse-la, je te dis...
— Pèse-la, car j'ai chaud, tu auras chaud, il a chaud...
— Et nous avons chaud.
— Pèse-la, je te dis...
— Pèse-la, car j'ai soif, tu auras soif, il a soif...
— Et nous avons soif...
— Pèse, je te dis, sinon... disaient trois « échauffés » à un vendeur de pastèques.
— Pèse-la, puisque c'est au poids que tu dois la débiter.
— Sinon...
— Sinon quoi demanda le fruitier ?
— Sinon, voilà :

Moi, dit le premier, je suis né sous le signe du « TAUREAU » et avec mes « CORNES » je te défonce le crâne.
Et, après
Moi, dit le second, je suis né sous le signe du « BELIER » et avec mes « CORNES » je te crèverai les yeux.
Et, après
Moi, dit le troisième, je suis né sous le signe du « CAPRICORNE » et avec mes cornes je te déchiquerai ton bedon.
Et, après car moi, dit le fruitier, je suis né sous le signe du « CANCER » et c'est un cancer que je « f... » aux cornes dont vous vous affublez.
Et après ?
Et après, JE, TU, IL avons toujours chaud, avons toujours soif... car, lui, le fruitier, n'a pas voulu la « peser ».
Et avons ainsi évité une prise de « CORNES » avec un « CANCEREUX ».
Et après ?
A quoi bon aller « au marché ».
Et si l'on ne va pas au « Marché » ?
Comment peut-on revenir du « marché » ?
Vous qui êtes nés sous le signe de... de... de... Ah quel cancer !
Le FED UP

Vient de paraître
UN OUVRAGE INDISPENSABLE
DANS TOUT BUREAU
Demandez le Tome II
du
GUIDE FISCAL
de Me. I. PARDO
Répertoire pratique de toutes les questions d'impôt
En vente : P.T. 150
LE CAIRE : 30, Rue Fouad Ier.
ALEXANDRIE : 21, Rue Talcaat Pacha Harb.

HOTEL-CASINO LE FOYER
La perle de
Ras el Bar
(en face de la mer)
Tous les Soirs
Orchestre
Toni Montano
Chanteur :
Taki
RÉSERVATIONS :
14, Rue Emad el Dine
Tel. 78209

Toujours délicieux!

LONDRES

Service ultra-rapide
AVEC LES LUXUEUX «CONSTELLATION»
d' AIR FRANCE

LE CAIRE	LONDRES
Mardi 10,40	→ 22,20
Mercredi 22,45	→ Jeudi 8,55
Samedi 10,40	→ 21,10

Une seule escale : Paris
Places disponibles de suite

AIR FRANCE

RENSEIGNEZ-VOUS : LE CAIRE, TÉL. 79915 (3 LIGNES) - ALEXANDRIE, TÉL. 23929
ET TOUTE AGENCE DE VOYAGES RECONNUE

ACTUELLEMENT

SIMULTANEMENT
LUX-KURSAAL
O.K. NERONE

Je pourrais dresser des horoscopes pour chacun de vous, mes amis; il suffit de m'envoyer votre date de naissance, le mois de l'année, l'heure exacte à laquelle vous êtes né. Vous connaîtrez alors les influences bénéfiques et maléfiques sous lesquelles vous êtes né, et vous saurez ainsi, mieux vous guider dans la vie. Faites-moi confiance et écrivez-moi à l'adresse du journal : 5, rue Kasr El Nil, en y joignant P.T. 40. Vous êtes aussi prié d'envoyer votre adresse, afin qu'on puisse envoyer la réponse par voie postale, ainsi qu'un timbre de P.T. 1.
Horoscope complet P.T. 510, frais de poste inclus.

Hyménée

Tous les quotidiens ayant annoncé le mariage de Mlle Juliette Couve de Murville avec M. Patrice Vieljeu, il ne nous reste qu'à présenter nos meilleurs vœux aux jeunes époux et nos félicitations à l'éminent ambassadeur de France au Caire ainsi qu'à Mme Couve de Murville.

Le coin des bagatelles

QUELQUES PENSEES

Un visage souriant est une fleur épanouie.
Un visage morose est une fleur fanée.

Si votre passé est clair regardez en arrière,
Si votre passé est sombre penchez-vous en avant.

Si tu veux être respecté commence par respecter les autres.

Le vrai service est celui qui n'a pas l'air d'être un service.

Si tu dois rendre un service que tu ne veux pas oublier, abstiens-toi de le rendre.

María GASPAROLI.

Buenos-Aires

Le mirage blanc

Le Général Péron a les yeux tournés vers l'Antarctique. Et il invite le peuple argentin à considérer comme siennes les cimes blanches de ce sixième continent — déjà passablement disputé.

On a récemment reçu en grande pompe les 1.300 pionniers qui sont allés passer quatre mois d'été austral près du Pôle Sud avec une « task force » imposante. Amiraux et généraux ont passé en revue tous ces braves, commandés par le capitaine Diaz, qui ne se sont pas contentés cette fois d'échanger des saluts au but avec les footballeurs anglais des environs, comme les années passées.

Cette année, les Argentins ont occupé subrepticement l'ancienne base antarctique du Hope Bay et ont accueilli chaudement des marins de Sa Majesté venus effectuer un débarquement. Ceux-ci ont opéré une retraite au sifflement des balles qui a dû leur rappeler les souvenirs de service.

Ainsi chatouillé symboliquement aux ortels de devant, le lion britannique s'est contenté d'un rugissement diplomatique. Il a, le pauvre, d'autres ulcères à lécher.

Les affaires de l'Antarctique et les complots occupent dans l'actualité argentine une place plus grande que la sécheresse.

Cette plate (gare à l'agriculture extensive et au dry farming ! — mériterait pourtant un vaste audien-

Service ultra-rapide

AVEC LES LUXUEUX «CONSTELLATION»
d' AIR FRANCE

LE CAIRE	LONDRES
Mardi 10,40	→ 22,20
Mercredi 22,45	→ Jeudi 8,55
Samedi 10,40	→ 21,10

Une seule escale : Paris
Places disponibles de suite

AIR FRANCE

RENSEIGNEZ-VOUS : LE CAIRE, TÉL. 79915 (3 LIGNES) - ALEXANDRIE, TÉL. 23929
ET TOUTE AGENCE DE VOYAGES RECONNUE

LA VOIX DE L'ORIENT

ADMINISTRATION, REDACTION ET PUBLICITE :

5, Kasr-el-Nil --- Tél. 78696

LE CAIRE

Administrateur : D. CAZES

Services alexandrins : M. E. J. Konen

36, Rue Nébi Daniel, Alexandrie

Nos services parisiens sont assurés par M. Jean Pinthon

45, Rue Armand Carrel, Paris XIXe

Nos services d'Europe du Nord sont assurés par

M. Charles Denis (c/o Jansson) II Frejgatan

(Stockholm --- Suède)

Nos services en Amérique du Sud sont assurés par

M. Xavier Baudoin de Lusigny

Nos services libanais sont assurés par M. N.L. Knezevic

Rue Justinien, Imm. Germain, Beyrouth, (Liban).

Nos services de correspondance en Haute Egypte sont assurés

par : M. Joseph Riad Yassa --- Tahta --- Haute-Egypte.

L'administration des Téléphones nous a informé que notre

nouveau numéro téléphonique est le suivant : 24696.

Au cas où ce numéro ne répond pas, prière d'essayer l'ancien : 78696.

ON DIT... ON DIT...

Les milieux wafdistes sont satisfaits de la situation. Toutes les accusations dont ils ont été l'objet ont glissé sur l'opinion populaire qui conserve son mysticisme wafdiste. Aussi, affirment-ils que si les prochaines élections sont libres, la composition de la future Chambre sera sensiblement la même que celle de la Chambre dissoute.

Le « Daily Telegraph » estime que l'infortune subie par le Waïd après le 26 janvier lui a servi de leçon et l'a assagi.

Des instructions ont été données aux services compétents en vue de décourager la fuite des capitaux et de dresser la liste de ceux qui effectuent des placements à l'étranger.

Certains journaux font actuellement un grand usage de paraboles comptant sur la perspicacité des lecteurs pour en pénétrer les ressorts cachés.

Par exemple, nous lisons dans « Akhbar El Yom » cette réflexion attribuée à Alexandre le Grand : « Je ne peux me désaltérer quand mes soldats ont soif... »

Le Syndicat de la Presse a convoqué tous les membres du barreau appartenant aux différents tribunaux à une réunion qui sera tenue dans deux semaines pour examiner la question des jugements rendus par le Tribunal Militaire dans l'affaire des incidents du 26 janvier et dont le principal accusé est M. Ahmed Hussein, contre les avocats de la défense les condamnant à L.E. 50 d'amende pour leur attitude dans la défense des accusés.

On s'attend à ce que les avocats décident de prendre une attitude ferme pour sauvegarder leur dignité et demandent à ce que le Tribunal en question n'inflige pas des condamnations de ce genre contre eux. On dit que l'auteur de cette initiative est M. Mohamed Azmi bey, ancien procureur général et défenseur de M. Ahmed Hussein, principal accusé dans ce procès.

Dans une réunion tenue vendredi passée chez Athinés à Alexandrie et à laquelle étaient présents, Makram Ebeid pacha, Loufi Sayed pacha, Naguib el Hilali pacha, et Kamal el Chinnouy bey, la conversation s'est déroulée autour de l'attitude des partis par rapport au Ministère Sirry et sur les futures élections. On prévoit que celles-ci n'auront lieu qu'après que Sirry pacha sera arrivé à un accord déterminé

avec les Britanniques, assurant les aspirations de l'Egypte. Cet accord sera soumis à l'approbation du prochain Parlement qui représentera les différents partis, lesquels seront mis au courant de l'accord avant sa conclusion.

Samedi dernier se sont réunis au domicile d'Ibrahim Abdel Hadi pacha, Président du parti Saadiste à Laurens, à Alexandrie, S.E. Heykal pacha, Président du parti libéral et les leaders du parti saadiste, dont M. Ali Ayoub bey, Samah Moussa bey, et Moursi Badr bey. Au cours de cette réunion on a discuté de la question nationale et de l'attitude du Gouvernement Sirry par rapport aux aspirations nationales. Il a été décidé que ces deux partis adopteraient une attitude neutre à l'égard du Gouvernement en attendant que ce dernier aborde la question politique et qu'alors seulement ils décideraient de leur attitude par rapport au Gouvernement Sirry.

Selon nos informations S.E.M. Hassan El Hodeibi bey, grand guide des Frères Musulmans est d'avis d'accepter l'idée de collaborer avec les autres partis pour la constitution d'un front national, initiative due aux démarches du Nabil Abbas Halim. Cette idée a été rejetée par certains membres du comité central des F.M. qui sont d'avis que leur institution étant religieuse ils ne peuvent prendre des engagements politiques. Cette discussion au sein du comité central a provoqué un différend et le comité supérieur s'est divisé en deux clans, l'un pour l'acceptation de l'invitation à l'union lancée par le Nabil Abbas Halim pour la constitution d'un front uni et l'autre recommandant aux F.M. de se tenir loin des partis politiques et de refuser l'invitation du Nabil. Il a été décidé que cette question ferait l'objet d'une étude du comité supérieur à sa prochaine réunion qui sera tenue sous la présidence du Guide suprême, M. Hassan el Hodeibi bey.

L'Assemblée Générale Extraordinaire du Syndicat de la presse est convoquée pour vendredi prochain en continuation de la réunion qui s'est tenue il y a 10 jours en considérant que le nombre des membres présents constituera le quorum quel que soit le nombre. Le but de la réunion sera de prendre des mesures pour obtenir la levée de la censure.

Y a-t-il quelque chose de changé en ce pays?

Il est de fait que depuis quelques jours -- l'avènement de Sirry pacha aurait-il accompli ce miracle? --, on entend des sons de cloche nous apportant des conseils de sagesse et venant de milieux spécialisés dans l'extrémisme.

« Al Ahram », ce grand quotidien de minutieuse prudence, qui préfère suivre l'opinion publique plutôt que de la précéder, écrit :

« L'aspiration première du peuple est la lutte contre la vie chère. Mobilisons les efforts du Cabinet dans ce sens. Cela peut très bien aller de pair avec les autres démarches faites pour assurer l'ordre, l'équité sociale et l'évacuation ainsi que l'unité de la Vallée. »

Dans un autre passage :

« Le pays a besoin d'une stabilité à longue durée et à l'ombre d'un gouvernement démocratique qui cherchera à assurer les réformes, à consolider la justice, et la prospérité de notre vie économique en élevant le niveau social. »

Voilà des thèses que nous soutenons depuis des années et sur lesquelles nous insistons à chaque renouvellement ministériel.

A l'avènement de ce grand technicien, S.E. Sirry pacha, nous avons dit expressément que s'il ne faut pas négliger la réalisation de nos aspirations nationales, que si nous devons poursuivre avec une obstination inébranlable l'EVACUATION et l'UNITE de la Vallée du Nil, nous devons, aussi, --- et sans perdre une minute --- nous atteler à la tâche urgente de METTRE DE L'ORDRE DANS LA MAISON. D'autant plus que des finances saines, une économie prospère seront autant d'atouts dans les mains du gouvernement pour négocier.

Aussi, quelle heureuse surprise de trouver un écho inattendu dans un article de M. Saleh Achmaoui, directeur de « Al Daawa » organe officieux des Frères Musulmans, et qui est l'éminence grise de la puissante Association!

Dans ces milieux où l'on affirmait que la présence des Anglais était à la base de notre déconfiture financière, de notre désagrégation économique, de notre désordre administratif, de la vie chère etc., etc., M. Saleh Achmaoui a osé écrire :

« A quel serviraient une évacuation et une unité de la Vallée à moins que cela ne soit appuyé sur une situation financière stable, un système économique solide à l'ombre duquel la production serait ac-

crue et le niveau de vie du peuple plus élevé! »

Comme le dit, encore, « Al Ahram » dans une phrase lapidaire qui lui faudrait graver dans tous les bureaux ministériels : « DU MOMENT QUE NOUS SOMMES INDEPENDANTS POUR LES AFFAIRES INTERIEURES, POURQUOI NEGLIGER LES DIFFERENTES BRANCHES DE L'ACTIVITE DU PAYS? »

Le grand journal conservateur est trop timoré. Nous sommes également indépendants pour les affaires extérieures et rien n'empêche l'Egypte de faire la grande politique internationale que lui dicte sa géographie et son histoire et non des passions qui imposent de fâcheuses déviations à nos intérêts nationaux.

Nous notons également dans l'ensemble de la presse une note plus pressante dans la nécessité de faire appel à la collaboration des étrangers. Enfin, un article bien curieux et bien significatif dans « Rose El Youssef », dont on connaît le tempérament excessif, pour créer une union plus étroite entre Egyptiens et Egyptianisés.

A ce sujet, je voudrais dire à ce grand journaliste, Ihsan Abdel Kouddous que ceux qui ont rompu cette union qu'il estime --- avec raison --- nécessaire sont ceux qui ont, arbitrairement, créé le mot : égyptianisés. En Egypte, comme dans tous les pays du monde, il y a les citoyens et... les étrangers. Il n'y a pas de place pour une troisième catégorie hybride.

Dans un article où j'ai traité de cette question, je disais qu'en France, il y a de nombreux citoyens d'origine étrangère. Tous ont toujours fait leur devoir et de nombreux se sont signalés comme les Broglie, les Mac Mahon, les Gambetta --- il faudrait en nommer des milliers --- par les services les plus éminents. Je n'ai jamais entendu dire que pour les flétrir ou les diminuer, on ait inventé le terme de « francisés ».

Ihsan Abd el Kouddous qui a le courage de vos opinions --- vous l'avez montré, à maintes reprises --- exigez qu'on efface ce terme qui est comme la barre de bâtarde sur un blason et qu'on emploie pour tous les citoyens soumis au service militaire, quelle que puisse être leur origine, la couleur de leur peau ou leur religion, l'unique terme d'EGYPTIENS.

Vous verrez quel prestige, quelle force, dans le forum intérieur comme dans le forum international, l'Egypte retirera de ce libéralisme qui, après tout, n'est que justice. ANTAR.

Interview de S. E. l'Ambassadeur de Turquie

(Suite de la Page 1)

« Le facteur religieux peut être efficace dans la lutte contre le communisme, car toutes les religions prêchent l'établissement et le maintien d'un ordre stable et permanent. Mais ce facteur n'est utilisable que par l'individu, et non par la collectivité qui serait portée à en abuser dans un but politique qui pourrait n'être pas exactement l'ordre et la stabilité... »

Encore, une grande question d'actualité me tenait à cœur : « Que pensez-vous de ces velléités de Karachi pour constituer une « troisième force » susceptible de faire le pare-choc entre les forces de l'Est et celle de l'Ouest? Pour faire un troisième bloc dont la force soit efficace, ne faut-il pas autre chose que des ardeurs confessionnelles? »

« Je suis convaincu que la formation d'un bloc basé sur l'élément confessionnel pour servir de pare-choc entre les forces de l'Est et celles de l'Ouest n'est pas réalisable. La communauté des nations ne peut se baser que sur des intérêts réciproques. Par ailleurs, pour qu'un tel bloc, puisse atteindre son but, il doit être fort du point de vue économique en général, et du point de vue militaire en particulier. »

Commentaire de M. C.B. : cette déclaration devrait être affichée en permanence sur toutes les localités et tous les bureaux de rédaction et toutes les places publiques pour empêcher ces élocubrations qui ne sont pas autre chose que des prétextes pour torpiller la marche normale de la formation de la vraie défense, là où seulement elle peut se trouver. L'on sait d'ailleurs que « 3e force » a été répudiée par les nations censées. « Comme l'Excellence, équilibriste et conciliant hôte de souveraineté et celle du souci de faire des concessions en raison des exigences de la souveraineté de tous? »

« Déjà, après la première guerre mondiale, les juristes avaient observé que certains principes qui se trouvaient jusqu'à cette époque à la base du droit international, ne s'adaptent plus aux conditions de la vie des peuples. Depuis ce temps, la conception de la souveraineté a énormément évolué et on est amené, aujourd'hui, à donner à cette notion, une interprétation plus large. Lorsque les intérêts communs exigent, la cession des bases militaires pour la défense commune ne constitue nullement une atteinte à la souveraineté nationale. »

Commentaire de M. C.B. : et cet éminent ambassadeur d'un non moins éminent pays est qualifié à parler de souveraineté et de lucidité dans la souveraineté, dans un pays comme la Turquie où tout ceci ne constitue pas des slogans et des propos creux, mais des réalités sages et sérieuses, et qui ont fait leurs preuves.

Continuons : « Devant les exigences des mesures sérieuses de préparation militaire, pour ne pas être pris au dépourvu, comment concilier aussi le fait qu'il y a des nations dont les budgets doivent être cependant en grande partie consacrés au relèvement économique et social, afin de ne pas laisser l'issue d'une pénétration au communisme qui s'infiltrerait toujours quand il y a un état précaire social et économique? »

« Le relèvement économique et social est, certes, l'objectif principal vers lequel doivent tendre les efforts productifs d'une nation. Mais il est des moments critiques où un pays doit faire face à un danger mortel et où son existence même se trouve en jeu. Dans ces circonstances, les dépenses militaires doivent nécessairement prévaloir. »

« Excellence, voulez-vous discourager en des termes définitifs, la

doctrine de neutralisme en politique étrangère qui semble prendre du terrain dans les mentalités de certains esprits de cette région? »

« J'estime qu'à l'heure actuelle, la doctrine de neutralisme est une pure chimère, du moins, en ce qui concerne les pays du Moyen-Orient. En effet, les forces en présence et les considérations stratégiques enlèvent à ces pays toute possibilité de garder la neutralité dans un conflit mondial. Je recommande aux amateurs du neutralisme de bien étudier la carte géographique. »

Chacune de ces déclarations vaudrait de longs chapitres de commentaires salutaires à ce pays et à cette région. Son Excellence l'ambassadeur de Turquie en est un connaisseur et un ami réel, comme l'est l'amitié qui ne recherche que le vrai bien de ceux que l'on aime. On sait combien c'est son savoir et son savoir-faire qui ont fait sortir l'amitié égypto-turque de la période de grande épreuve que l'on a vécue.

Et l'entretien se déroulait dans le cadre enchanteur de l'ambassade de Turquie, un soir d'été, en face de ce Nil immortel qui donne les deux bras à la Méditerranée, non moins immortelle. Et Emna Hanem Effendi Tugay, princesse égyptienne, de naissance, et épouse de l'ambassadeur de Turquie, elle aussi, par sa présence sur les bords de ce Nil et dans cette ambassade est tout un trésor d'harmonie et le gage le plus authentique de ce que ce mot « compréhension » et finesse de l'échange peut comporter. Sa présence en Egypte n'a jamais été cette rigide présence de femmes d'ambassadeurs qui se borne à la courtoisie de salon. Sa présence a été une participation à toute la vitalité du pays qui fut d'abord le sien. Elle y a donné dans les œuvres sociales le plus clair de son temps et beaucoup de son cœur. Cet hommage, l'Egypte le lui rend à longueur de jours et de circonstances. Et je ne ferai pas moins que les autres, moi, qui

ACTUELLEMENT

CAIRO
LA REVELATION DE L'ANNEE!
Deadline
KIM HUNTER
ETHEL BARRYMORE

ETUDIANTS ET ETUDIANTES
larges votre avenir en ouvrant la porte de l'ECOLE AUBERT
Vous réaliserez des succès vendus en étudiants
STENO DACTILO
PITMAN GREGG-DUPLOÏTE
SLMAN DACTILO
avec leur adaptation
COMMERCE
--- COMPARTIMENT ---
S.C.F. - A.D.F. - L.C.C.
CORRESPONDANCE
TRADUCTION
EN TOUTES LANGUES

MESDAMES, UNE BONNE NOUVELLE!!

IMEDIA

ORÉAL

votre teinture préférée est de nouveau en vente!

EXIGEZ-LA DE VOTRE COIFFEUR

IMEDIA

est la seule teinture pour cheveux, que vous pouvez employer en toute sécurité

Egalement les produits suivants de l'OREAL sont arrivés: DOP CREME, AMBRE SOLAIRE, MONSAVON

Distributeurs: EGYPTIAN DISTRIBUTING Co.
Tél. 55089
(R.C. 80200)

XIV Juillet fête des Droits de l'Homme



M. ERIC DE CARBONNEL

La colonie française du Caire a fêté le XIV JUILLET, selon les rites traditionnels : réception et discours à l'Ambassade, soirée de gala à l'Helmieh Palace.

Le choix de cette date, 14 Juillet 1789, impose à la fête nationale française un symbolisme qui génère étrangement tous les intoxiqués de maurassisme. Personnellement, je suis profondément reconnaissant au sublime combattant de la France Libre --- c'est-à-dire, de la France tout court --- M. Thoreau a bien voulu le rappeler en nommant expressément le grand événement commémoré : « La Prise de la Bastille ».

Dans sa réponse éloquent, M. Eric de Carbonnel, Chargé d'affaires, a tenu également à insister : « Il est bon, en effet, lors de la célébration de fêtes traditionnelles, de remonter aux sources de la tradition; ainsi ces fêtes conservent-elles tout le sens que le peuple a souhaité leur donner. Le 14 Juillet, fête Nationale française, est aussi la fête de la liberté, et cela est juste car le souci de la liberté, de sa conquête ou de sa défense n'a cessé, au cours des années heureuses ou difficiles, d'inspirer les efforts du peuple français. Cette liberté, il l'a voulue, non seulement pour lui-même mais pour les autres,

A la passion qui à l'aube de la Révolution le portait, ne se mêlait nul égoïsme mais bien, dès l'abord, un sentiment profond d'une solidarité humaine débordant du cadre national. »

Que signifiait, en effet, la Bastille, cette prison-forteresse érigée au cœur de Paris? Elle imposait à tous les Français la présence hallucinante de l'ARBITRAIRE. Sans enquête, sans procès, sans jugement, un simple écrivain, un maréchal de France, un grand seigneur pouvaient être « embastillés », et disparaître à tout jamais. Peu importe si, avec le temps, l'arbitraire s'était fait plus rare, le régime atténué. L'ombre des tours massives continuait à peser sur Paris.

Les contemporains compriment immédiatement le symbolisme qui poussa les Parisiens à l'assaut de la vieille forteresse. En effet, les mémoires de l'époque rapportent qu' aussitôt connue la nouvelle, on se congratulait et on s'embrassait à Rome, à Londres, à Berlin, à Saint-Petersbourg. La prise de la Bastille s'inscrivit aussitôt dans les annales de l'humanité et son anniversaire est devenu, non seulement, la fête nationale de la France, mais, comme l'a rappelé, lundi dernier, l'éminent Chargé d'affaires, la fête mondiale de la Liberté.

Aujourd'hui, où la question de l'indépendance des peuples ne se pose plus guère, mais où l'on attende chaque jour aux libertés les plus chères des individus, je voudrais ajouter que le XIV Juillet doit être, essentiellement, considéré comme la fête des Droits de l'Homme. C'est bien pour consacrer les droits élémentaires de chaque individu que la Bastille, vieille prison presque désaffectée, fut prise et rasée. --- A.B. ---

La production mondiale de coton est estimée à 35 millions de balles

Le Comité Consultatif International du coton estime dans un rapport publié aujourd'hui à 34.800.000 balles la production

mondiale de coton de la saison 1951/52, alors que la consommation mondiale est estimée à 32 millions de balles.

Le rapport précise à ce sujet : « Bien que la consommation de coton ait considérablement baissé dans la plupart des pays depuis l'automne dernier, le total prévu de 32 millions de balles n'aura été dépassé dans les annales que par celui de 33 millions de balles enregistré en 1950/51. »

Par ailleurs, le Carry Over mondial au 1er Août 1952 est estimé devoir dépasser d'au moins 2.500.000 balles celui du 1er Août 1951. Les exportations mondiales pour la saison 1951/52 sont estimées à 12 millions 500.000 balles contre 12 millions de balles la saison précédente.

Le rapport déclare également que l'acréage cotonnier semble avoir été sensiblement réduit aux Etats-Unis, au Mexique, au Soudan et en Egypte, mais il ajoute qu'il est probable que les rendements s'avèreront supérieurs à ceux de l'an dernier au cours duquel ils furent généralement faibles.

Enfin, le rapport estime que la production dans le monde non communiste, exclusion faite des Etats-Unis, s'élèvera à un niveau voisin de celui de 12.700.000 balles enregistré la saison dernière.

REMERCIEMENT

Aly Mohamed Aly du Syndicat de la Presse, remercie le Docteur S. Katz, pour les maladies internes, 5, Rue Kasr El Nil, pour les soins prodigués à sa fille Safeya, qui a pu se rétablir d'une paralysie infantile.

Petites Annonces

VASTE CHAMBRE vide ou meublée à louer. Plein centre. Cuisine indépendante. Grand roof. Ascenseur. S'adresser au boob 16, Rue Adly Pacha, au-dessus de Singer.

CHAMBRE MEUBLEE à louer, auprès de Famille distinguée. Tout confort. Centre de la ville. Tél. au 45035.

Le nouvel Ambassadeur de Grèce

La nomination du nouvel ambassadeur de Grèce, M. Michel Mélas, accrédité auprès de S.M. Farouk Ier, roi d'Egypte et du Soudan, est maintenant officielle.

M. Michel Mélas est né à Athènes, en 1902. Il fit ses études, d'abord, au Lycée d'Athènes, puis au Lycée de Rouen en France. Il prit, ensuite son diplôme de l'Ecole des Sciences Politiques de Paris, ainsi que la licence en Droit, à la faculté de cette même ville.

De 1924 à 1925, il fut attaché au Ministère des Affaires Etrangères, puis à la Légation de Grèce à Ankara. Il fut nommé ensuite Vice-Consul à Marseille et, rappelé, en 1930 au Ministère des Affaires Etrangères, comme secrétaire. Peu après, il fut attaché à la Légation de Grèce à Rome, devint délégué-suppléant à la S.D.N. à Genève et membre de la délégation hellénique à la conférence de Montreux.

En 1941 il fut nommé chargé d'affaires à Berne, puis, successivement, sous-Directeur pour les Affaires Commerciales, Consul-Général à Istanbul, Ministre plénipotentiaire et directeur de la 2ème division politique au Ministère des Affaires Etrangères.

Il fut membre de la délégation hellénique à la 5e et 6e session de l'Assemblée générale de l'O.N.U., puis, délégué à la conférence du Traité de l'Atlantique à Lisbonne et directeur des affaires du Pacte Atlantique au Ministère des Affaires Etrangères.

On voit donc que c'est un diplomate éprouvé et infiniment distingué que la nation grecque délègue auprès de sa grande amie, la nation égyptienne.

VIENNENT D'ARRIVER

les Réfrigérateurs

PHILCO 1952

munis des derniers perfectionnements



THE NILE VALLEY ENGINEERING & TRAD. CORP.
15, Rue Elh Bey -- Le Caire -- Tél. : 53604/57626/41800
433E EAST ROAD TRADING Co.
14, Rue Saad Zaghloul -- Alexandrie

IMPRIMERIE FRANÇAISE
Propriétaire : L. COSTAGLIOLA
59, Avenue de la Reine
Tél. 43912, Le Caire